

à-fait différente du rocher, et même des plantes et des morceaux de bois apportés et déposés par les eaux dans leur cours souterrain. On vous montre dans un endroit de la caverne, le corps d'un serpent ou d'une anguille incrusté dans la masse du rocher calcaire.

Après diner, nous nous sommes remis en marche pour une autre expédition souterraine, pénétrés comme nous le sommes de l'étendue de nos devoirs de *touristes*, et déterminés à ne pas mollir dans leur exécution. Il était nuit close, et notre guide nous précédait, sa lanterne à la main; les étoiles brillaient sur un ciel sans nuage, et les montagnes étaient illuminées, au loin, du feu des genêts que l'on brûle, à ce que nous apprenons, dans cette saison.

Arrivés à l'entrée de la mine appelée *Speed-well, lead mine, ou navigation mine*, on nous mit à la main chacun notre chandelle, et nous avons descendu cent six marches ou inégalités raboteuses, boueuses et glissantes, pratiquées dans le rocher. Au bas de cette espèce d'escalier, nous avons trouvé une galerie horizontale d'environ sept pieds de large, couverte de deux pieds d'eau, formant un canal souterrain, sur lequel nous nous sommes embarqués dans un long bateau plat, pourvu de bancs. Les mineurs, poussant de temps en temps contre le roc, faisaient avancer le bateau avec beaucoup de vitesse; ils nous montraient dans quelques endroits des indications du métal, pour la recherche duquel ce grand ouvrage a été exécuté. Bientôt un bruit sourd et continu s'est fait entendre de loin; c'était une chute d'eau, une grande cataracte vers laquelle notre bateau glissait avec une rapidité qui eût pu être inquiétante: nous reposant pourtant entièrement sur l'expérience de nos guides, nous avons attendu l'événement avec curiosité seulement. Tout à coup, au plus fort du bruit, la galerie s'est terminée, et au lieu d'un mur de roc à toucher de la main, ce n'était plus qu'un vaste espace ténébreux; à sa gauche un abîme où l'eau se précipitait par-dessus un petit mur de pierre sèche, qui seul nous garantissait, ainsi que notre bateau, de la même chute; à droite on pouvait mettre pied à terre, et l'un des mineurs, pourvu d'une poignée de bois sec, a grimpé parmi les rochers. Il est allé faire du feu sur une hauteur: au moyen de ce feu nous avons distingué quelques portions de cette excavation gigantesque, que la main de la nature a formée en se jouant; car ceci n'est point, comme on peut bien le croire, un ouvrage de mineurs; l'un de ceux qui nous accompagnaient était ici lors de la découverte de cette caverne: il nous raconta sa terreur et celle de ses compagnons, lorsqu'après six ou sept ans de travail, un dernier coup de marteau entr'ouvrit cette immensité à leurs regards, avec tout le bruit de sa cataracte. Les hommes tirent parti de tout, et non seulement on se familiarisa bientôt ici avec la cataracte, mais bêt-